

# Un mariage entre Namur et Dinant

**BASSIN MOSAN** La plus grande maison du tourisme de Wallonie va naître

- ▶ Les maisons du tourisme de Haute-Meuse et du pays de Namur vont fusionner.
- ▶ Le projet présenté à Profondeville vise à capter les touristes plusieurs jours.

Il y a trois ans et demi, nous avons déjà lancé une dynamique en organisant une réunion conjointe des collèges communaux de Namur et Dinant. Entre nos deux villes, il y a 28 kilomètres. Insignifiant à l'échelle du monde. Le sous-régionalisme est dépassé, il faut le combattre. On ne pourra jamais, ni à Dinant ni même à Namur, doter nos offices locaux de tous les services attendus par le tourisme d'aujourd'hui. La synergie des moyens est une nécessité. » Ainsi, Richard Fournaux, bourgmestre de Dinant, résume-t-il le mouvement qui traverse toute la Meuse namuroise et son arrière-pays. Car, en fusionnant, les deux maisons du tourisme vont former une entité de treize communes, comptant 225.000 habitants. Soit le territoire du tiers de la province et une part encore plus importante de sa population, bien au-delà des seules rives du fleuve : Assesse, Fernelmont, Fosses-la-Ville, Mettet, La Bruyère et Onhaye, par exemple, en font aussi partie. Si le gouvernement wallon donne, comme attendu, son aval à cette fusion, ce sera la plus grande maison du tourisme de Wallonie, avec un fort pouvoir d'attraction, une capacité de 11.000 lits (dont des 4 étoiles), un potentiel de 300.000 nuitées par an.

Dans ce grand rapprochement, au-delà des communes qui soutiennent l'initiative – on est en plein dans le calendrier des votes dans les différents conseils –, les deux présidents des maisons du tourisme se veulent volontaristes : l'échevine Patricia Grandchamps pour Namur, l'entrepreneur privé Fran-



La citadelle et la collégiale de Dinant. En médaillon, les présidents des deux maisons du tourisme : Francis Henry de Frahan (Dinant) et Patricia Grandchamps (Namur). © PHOTO NEWS ET L. SC.

cis Henry de Frahan pour Dinant. « Voici déjà deux ans, nous avons organisé des assises du tourisme en sondant en profondeur les opérateurs du secteur. Elles s'étaient conclues sur la nécessité de sortir de son cocon et de se tourner non seulement vers ses cours d'eau mais également vers Dinant, la vallée mosane et les communes avoisinantes, note la Namuroise. L'étude que nous avons

commandée auprès du bureau français Akina montre à quel point nos deux profils touristiques sont complémentaires : nature et sports à Dinant, tourisme urbain et hébergements étoilés à Namur. »

Pour Francis Henry de Frahan, « cette zone compte tout ce qu'il faut, c'est un grand parc d'attractions en soi. Lorsque je suis devenu président de la maison du



tourisme de Haute-Meuse, venant du monde des entreprises, c'est la dimension économique qui, d'abord, m'intéressait. Déjà à l'époque, les études du professeur Legrain montraient que dans

TROIS NIVEAUX DE POUVOIR

## Le tourisme, lasagne indigeste

Le secteur touristique est souvent vu comme une lasagne assez indigeste où les communes (syndicats d'initiative et autres offices de tourisme) ainsi que les provinces (fédérations) sont aussi actives. Et pas toujours sans éviter les redondances, voire les opérations contre-productives. Bref, comment articuler les collaborations entre les trois niveaux pour être le plus efficace ? En fait, vis-à-vis du local, c'est assez simple. La nouvelle structure veut s'inspirer du modèle dinantais qui, assure-t-elle, fonctionne bien. D'abord, pour faire partie de la maison du tourisme, les membres devront cotiser aux syndicats et offices locaux, ce qui assure à ces derniers des rentrées financières et leur offre l'occasion de concentrer tout leur temps à leur mission d'acteurs locaux de première ligne pour les touristes. En outre, les directeurs des mêmes syndicats et offices seront présents dans les comités techniques de la maison du tourisme. Concernant la Fédération, qui a des moyens financiers et surtout humains, la maison aimerait lui proposer le rôle de « boîte à outils » pour les traductions, l'édition des brochures, la communication, etc. Les contacts sont établis mais doivent se poursuivre.

L. SC.

nos régions le tourisme représente près de 30 % de l'activité économique. C'est notre richesse. Et nous avons ici l'occasion de la développer, en regroupant nos moyens financiers pour aller vers une plus grande professionnalisation. Et ainsi, à terme, développer l'emploi. »

LUC SCHARÈS

## LES BRÈVES

### 45 à 50.000 skieurs

De 45 à 50.000 skieurs ont fréquenté les pistes luxembourgeoises en janvier, annonce la Fédération touristique du Luxembourg belge quelques heures après la fermeture des pistes de la Baraque Fraiture. Le centre de ski alpin et de ski de fond a d'ailleurs fait le plein durant les 21 jours d'enneigement, dont 18 consécutifs, avec quelque 30.000 skieurs répartis entre les deux catégories. (b)

### DINANT 100 heures de travail pour deux coups de poing

Le tribunal correctionnel de Dinant a condamné mardi un homme poursuivi pour avoir porté deux coups de poing à un autre homme, en août 2015 à Vresse-sur-Semois, à une peine de travail de 100 heures. Les faits s'étaient produits lors de la foire artisanale de Laforêt et ont entraîné une incapacité de travail permanente dans le chef de la victime qui a souffert d'une commotion cérébrale et d'une fracture nasale. « J'ai vu ce Monsieur pousser ma femme enceinte. Je n'ai pas réfléchi et je lui ai donné deux coups sur le côté gauche du visage. L'alcool n'a pas aidé, d'autant plus que je n'ai pas l'habitude de boire », a expliqué le prévenu lors de l'audience. Le parquet de Namur a pour sa part évoqué un contexte de jalousie. Le prévenu n'aurait pas apprécié que la victime discute avec son épouse. (b)

## Murs en pierre sèche, valorisés

**GRANDE RÉGION** De la formation à la restauration et sensibilisation

Il font vraiment partie de notre patrimoine, principalement rural. Peut-être moins que dans certaines régions de France, d'Irlande ou d'Écosse par exemple, mais ils existent bien dans nos paysages, depuis des siècles. Malheureusement, la plupart des particuliers et des services publics les ont oubliés. Et faute d'entretien, ils se désagrègent au fil des ans.

Mais cela bouge !

Les murs en pierre sèche ont fait l'objet d'un premier programme de formation-restauration soutenu par le Groupe d'action locale d'Houffalize/La Roche, voici 2-3 ans. Cette fois, c'est le Parc naturel des deux Ourthes qui prend le relais, dans une vision transfrontalière soutenue par le programme Interreg VA 2016-2020. Divers partenaires se sont associés à l'opération : le Parc naturel Haute Sûre/forêt d'Anlier (B), le parc de Mëlterdall (autour de Beaufort-Echternach), l'association Hëllef fir d'Natur (GDL) et le Parc naturel régional de Lorraine, ainsi que l'Institut du patrimoine wallon et la Fédération française des professionnels de la pierre sèche.

« Bien sûr, la géologie de toutes ces régions n'est pas la même et l'usage des pierres varie, entre calcaire et schiste par exemple, mais il s'agit d'un patrimoine commun », explique Amandine Schaus, chargée de mission au parc des deux Ourthes, qui coordonne le projet. Notre objectif est large et nous espérons qu'il y aura une prise de conscience de cette valeur durant les 4 années du programme qui aura des aspects formation, restauration, mise en réseau et sensibilisation. »



Couverts de mousse, fragilisés par le gel et la pluie, les murs de pierre sèche ont été oubliés par les générations actuelles. © D.R.

La première action concerne l'inventaire des murs, à réaliser par les partenaires sur tout le territoire mais aussi par des bénévoles intéressés. Ce ne sera sans doute pas exhaustif et la priorité sera donnée aux murs publics ou visibles à proximité du domaine public, comme le long d'une voirie. Le programme précède déjà réalisé ce travail pour Houffalize et La Roche. Il reste donc quatre autres communes pour ce qui est des deux Ourthes, mais tout est à faire ailleurs.

L'autre action portera sur la formation. Un certain nombre de personnes, des professionnels mais aussi des particuliers, ont suivi des formations organisées précédemment par le GAL Houf-

falize/La Roche. De là est née une association de bénévoles, les « Sêches Pires d'Ardenne », qui va poursuivre son travail de formation et de sensibilisation à cette technique.

Et puis, il y aura évidemment de la restauration de murs à définir selon l'inventaire effectué. Mais il est clair qu'il y a du travail tant ces murs, qui avaient diverses fonctions, ont été délaissés et se sont détériorés.

Enfin, le programme poursuivra également un aspect sensibilisation du grand public et pédagogique auprès des plus jeunes. ■

JEAN-LUC BODEUX

Contact : amandine.schaus@pndo.be et 061-21.04.05 et www.pndo.be

## Une appli pour les messages scolaires

**MARCHE** Exit l'info papier à l'école

Tous les parents connaissent les petits messages écrits collés dans le journal de classe ou distribués en feuille volante, un système de communication destiné à faire passer des messages entre l'école et les familles. Mais son efficacité n'est pas assurée à 100 %, entre oublis et perte au fond du cartable...

L'école communale de Hologne (Marche-en-Famenne) a décidé depuis décembre d'innover et de fonctionner avec les moyens modernes de communication, c'est-à-dire une application spécifique pour smartphones. C'est simple pour tout le monde, tant du côté de l'école que des parents qui la testent depuis deux mois avec succès. Si l'école n'a pas définitivement fermé la page « papier » pour ceux qui le souhaitent, 90 % des parents ont adhéré à la communication numérique, soit via le mail plus classique ou via ce nouveau système, baptisé Konecto App.

Mais la valeur ajoutée de l'application smartphone par rapport au mail porte sur le fait que tous les messages transmis par l'école restent archivés en un même endroit, ce qui permet de retomber directement sur une info oubliée, sans recherche dans la messagerie. Et puis, lors de l'envoi de chaque message, celui-ci apparaît dans les notifications du smartphone. Et l'école sait voir qui a lu ou pas le message.

Konecto App, qui peut être chargée via App Store ou Play Store, a été créée par Denis Jacquemin, un parent d'élève qui a mis un an, à raison de 80 % de

son temps professionnel, pour la créer. Il l'a mise gracieusement à disposition de l'école pour la tester et la roder, et espère désormais que d'autres écoles ou institutions pourront s'en servir, moyennant achat cette fois, car ce qui est fonctionnel pour une école peut très bien l'être pour une autre structure.

### Accès sécurisé

Chaque enfant reçoit un code personnel pour sécuriser l'accès et l'usage à cette fonction. Pour Jean-Marie Lobet, directeur de l'école de Hologne, « cela facilite les choses, réduit le nombre de photocopies et l'enseignant ne perd plus son temps à découper et coller les feuilles dans chaque journal de classe. Enfin, les parents séparés ont chacun accès aux informations, voire les grands-parents si besoin. »

Une excursion, un formulaire d'inscription, un rappel pour une activité, du matériel spécifique à apporter en classe, tout peut être fait rapidement en un clic. La distribution du bulletin scolaire ne passe toutefois pas encore par ce biais-là...

« D'ici la fin d'année, nous ferons le bilan de cette opération pilote avec l'école et quelques parents et on verra si on multiplie ce processus à l'ensemble de nos écoles », commente Nicolas Grégoire, échevin de l'Enseignement. Mais ceci s'inscrit dans notre volonté politique de faire entrer Marche concrètement dans l'ère du numérique, en regard des besoins des citoyens. » ■

J.-L. BX